

À pas de géant vers l'est...

Ansabère / Somport

un chemin rapide et de beaux belvédères... lorsque l'on sort du brouillard.

Cette nouvelle étape est trop longue pour être parcourue en une journée... mais avec une demi-journée de plus : c'est parfait. Nous allons commencer à croiser les premiers randonneurs et nous ferons une halte devant notre premier refuge... complet.

C'est le refuge d'Arlet, qui nous indique que nous venons de pénétrer dans le Parc National des Pyrénées Occidentales. Nous allons traverser une zone encombrée de poudingues spectaculaires et le fleurissement de cet itinéraire d'altitude longeant la crête frontière viendra nous émerveiller... ou tout au moins nous divertir lorsque le brouillard nous retombera dessus et limitera notre champ de vision aux cailloux et à la flore que nous avons sous nos pieds.



Enfin, le quatrième jour, nous sortirons définitivement des nuages.

Ansabère (Pont de Lamary 1170m) 07h 45 **2h 30** **Crête frontière (1991m)** **10h 25**

Notre assistance nous conduit au Pont de Lamary, après une nuit en camping et, pour ne pas changer nos habitudes, c'est dans le brouillard que nous démarrons notre rando en direction des Aiguilles d'Ansabère... qu'il ne nous sera pas donné d'admirer.

Arrivés au pla, le chemin est évident mais par acquit de conscience



je prends le wp38... et nous poursuivons sur les cabanes. Cabanes, à côté de celles du berger, qui permettent d'accueillir une dizaine de randonneurs.

Notre chemin de montée démarre juste en dessous sur la gauche. Nous le rattrapons au wp39 et montons, dans le nuage, sur un bon sentier aux marques jaunes. Derrière une dépression, un espace marécageux annonce peut-être le petit lac d'Ansabère. Wp40, nous longeons, attaquons une montée raide, bifurquons à droite et terminons pratiquement à l'horizontale pour franchir un vaste col herbeux où nous nous posons (wp41).

Notre chemin après les cabanes d'Ansabère.

Côté espagnol, enfin, l'horizon se découvre et, à défaut d'avoir vu les Aiguilles d'Ansabère, nous en apercevons l'envers et admirons les fières falaises du Pic de Acherito.



Le ciel se dégage et nous offre des vues sur le pic de Acherito et sur les montagnes de la vallée d'Hecho.

Crête frontière (1991m) **10h 55** **2h 30** **Col de Pau (1942m)** **14h 15**

Je profite de la pause –et du soleil– pour effectuer mes premières poses. Et pour voir si notre chemin ne s'y trouve pas, je m'écarte un peu vers l'ouest. J'aurais dû relire Véron qui conseille, lui, de continuer à monter sur la crête et vers l'est.

Ignorant ses conseils, nous piquons tout bêtement dans la combe herbeuse jusqu'à un chemin qui la coupe et remonte légèrement sous une petite barre rocheuse jusqu'à un épau-



Le très joli petit lac de la Chourique ou Ibon de Acherito pour les Espagnols.

lement (wp43). L'Ibon de Acherito est juste derrière et donc, l'option innocemment choisie n'est pas mauvaise puisque elle atteint le lac en 30 mn.

Très beau lac, enserré dans les falaises du pic du lac de la Chourique (son autre nom) et du pic de Laraille. Nous traversons au déversoir et regagnons le sentier de descente au wp44.

Enfin, nous rencontrons du monde ! Les randonneurs espagnols montent en famille vers ce lac.

Crête frontière (1991m) 10h 55

(suite)

Col de Pau (1942m) 14h

Nous descendons beaucoup (mais c'est obligatoire) tout en guettant un départ sur la gauche en direction du vaste cirque herbeux du col de Pau que nous venons d'apercevoir. Ce départ est très discret, derrière un pan-



Du chemin de descente, nous apercevons le vaste cirque herbeux du col de Pau.

neau branlant indiquant l'Ibon de Acherito. Je prends le wp45 et très vite je suis rassuré : la sente n'est pas très évidente mais elle est cairnée. Nous la remontons et nous cassons la croûte dans le vallon qui se resserre au niveau d'un monticule arrondi que nous contournerons par la gauche.

Derrière ce mamelon caractéristique, nous traversons une vaste cuvette marécageuse. Attention de ne pas se laisser attirer par un col facile sur la droite. Il faut monter plein est, dans l'axe du cirque. Nous prenons le wp46 alors que nous venons de découvrir, comme par enchantement, des marques rouges et blanches de peinture fraîche. Décidément, les bali-



L'approche du col est fleurie et balisée.

seurs ont eu des promos sur la peinture : il y en a partout... jusqu'à la frontière. Après, débrouillez-vous !

Nous arrivons donc au col de Pau (wp47) où d'anciennes marques nous invitent à suivre sur l'arête vers le sud-est.

Col de Pau (1942m) 14h 15**2h 55****refuge d'Arlet (1990m)****17h 45**

Des blocs de poudingue très colorés.

Quelques minutes sur la crête puis, à l'horizontale versant français. Là, par contre, pas de promo sur la peinture, le balisage est fatigué mais le chemin est évident. D'ailleurs, fini de rigoler, nous rebasculons dans le brouillard. Nous trouvons rapidement un collet herbeux au wp48 et le chemin se poursuit, pratiquement à l'horizontale pour se rapprocher de la crête. Une stèle rend hommage aux passeurs du « chemin de la liberté ».

Nous arrivons bientôt sur un site spectaculaire, encombré de gros agglomérats appelés poudingues. Pelouses vertes et planes, une source : il ferait bon bivouaquer ici (wp50). Entre



Depuis la crête, une trouée sur le Castillo...

minéralogie et botanique, nous passons un bon quart d'heure à faire des photos.

Au wp51, nous trouvons un carrefour avec des panneaux indiquant le col de Pau (d'où nous venons) à 1 h ainsi que le refuge d'Arlet à 1 h également. Ces temps nous semblent bien présomptueux.. Petite pause puis, 5 mn après encore un panneau indiquant la Table de Souperret.

Ce qui nous intéresse, c'est de souper sur la table du refuge et, comme le balisage est effacé, je prends le wp53 et nous poursuivons l'interminable chemin. Il passe par la bergerie de Lapassa et après une dernière et



Des centaines de variétés de fleurs.

rude montée, débouche au déversoir du lac d'Arlet (wp54).

Nous savions que le refuge était complet. Malgré tout, après avoir planté la tente dans le brouillard et au bord du lac, nous y montons... pour vérifier. Plein comme un œuf ! C'est pas croyable. Nous ne trouvons personne sur les chemins, mais tous les refuges sont pleins. D'où viennent ces gens ? Il faudrait m'expliquer.

Le gardien est sympa (mais stressé), nous y retrouvons même une connaissance (charmante) et nous prenons la bière dans une ambiance bruyante mais familiale.



On contourne la bergerie de Lapassa.



L'étang d'Arlet offre des zones de bivouac agréables et des points de vue... sublimes.

refuge d'Arlet (1990m) 08h 15 2h 50 Espéluenguère (route Somport) 12h 00

Après une excellente nuit (beaucoup plus calme que si nous l'avions passée en refuge), aux premières lueurs, nous nous empressons de jeter un oeil au dehors afin de vérifier la justesse des prévisions météo. Et effectivement : le ciel est dégagé. Tout de même ! Après avoir plié le matériel, nous quittons les pelouses de ce site enchanteur au pied des pentes ocre rouge des pics d'Arlet et d'Aillary.

Le sentier est évident, quoique le balisage soit passablement défraîchi. Il s'éloigne du lac jusqu'au wp55 puis revient en suivant les courbes de niveau vers les cabanes et bergeries de Caillaous et de Gourgue. La vue est immense au dessus d'une mer de nuages, le temps est très clair... et nous



Le lac d'Arlet, son refuge et le pic d'Aillary aux premières heures d'une journée qui s'annonce belle.

passons beaucoup de temps à faire des photos.

Le sentier se dirige vers un collet, au wp56, et bifurque. Il faut continuer à l'horizontale sur les traces de droite jusqu'à un épaulement où il

attaque la descente, direction sud-ouest jusqu'à la cabane Grosse. De là nous empruntons la piste bien qu'un panneau nous invite à remonter sur un chemin marqué « Espéluenguère ». Chemin que nous retrouvons au wp57 avant de plonger dans la forêt. Nous y retrouvons une piste qui nous mène aux pâturages d'Espéluenguère où nous nous arrêtons pour signaler au berger une brebis malade (encore une) puis nous dévalons sur la piste jusqu'au parking. En dessous, à la centrale d'Estaëns nous retrouvons notre assistance. En 96, nous avons été plus vaillant puisque nous avons grimpé jusqu'au lac d'Estaëns nous prendre un bon orage et nous faire récupérer, complètement trempés, à Sansanet.



Au loin, derrière nous: le pic d'Anie, la Table des Trois Rois... et Ansabère où nous étions la veille.



Et droit devant nous: l'Ossau... où nous serons demain.



Des troupeaux, des pâturages, des massifs lointains... et des marcheurs « sur un petit nuage ».

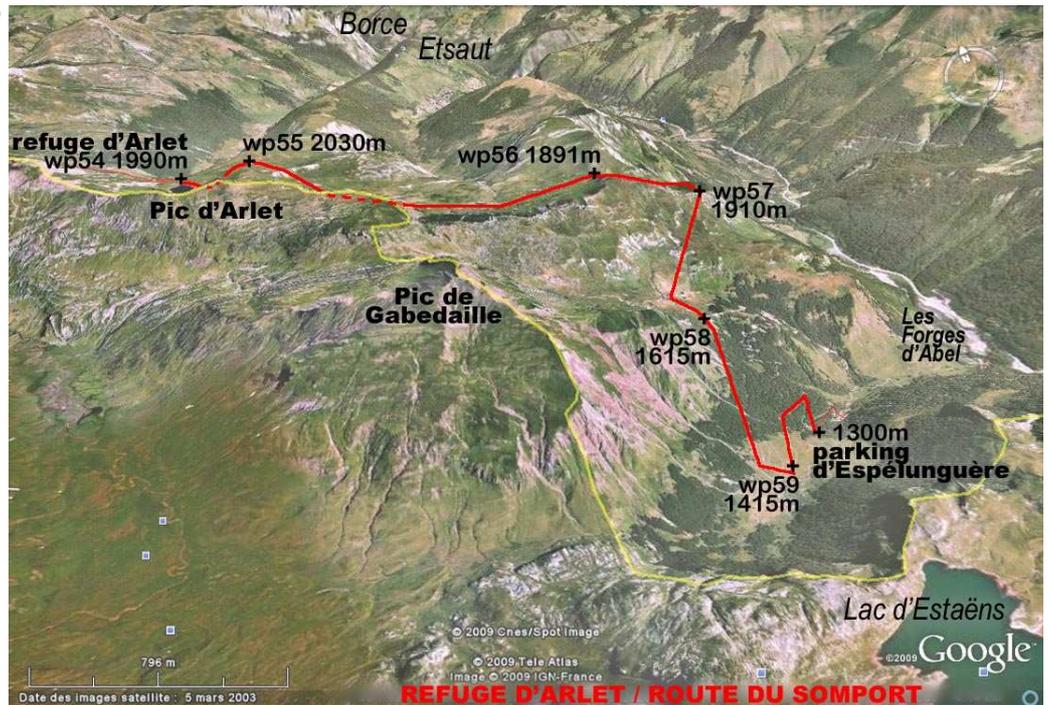


Un dernier coup d'oeil sur les montagnes espagnoles et le pic d'Aspe, que l'on découvre en contournant le pic de Gabedaille (à droite), avant de plonger en direction de la vaste clairière d'Espéluenguère (au centre).



Coordonnées UTM (WGS84)
Zone 30T

Wp38	1355m	0687 040
		4752 620
Wp39	1570m	0686 450
		4751 940
Wp40	1850m	0687 115
		4750 930
Wp41	1990m	0686 660
		4750 720
Wp43	1880m	0686 940
		4749 830
Wp44	1875m	0687 180
		4749 775
Wp45	1615m	0688 695
		4748 720
Wp46	1850m	0690 350
		4749 415
Wp47	1942m	0690 626
		4749 505
Wp48	1930m	0691 070
		4749 360
Wp50	1945m	0692 685
		4747 500
Wp52	1935m	0693 175
		4747 815
Wp53	1945m	0693 445
		4747 715
Wp54	1990m	0694 905
		4745 855



Wp55	2030m	0695 365
		4746 015
Wp56	1891m	0697 455
		4745 245
Wp57	1910m	0698 040
		4744 805
Wp58	1615m	0697 492
		4743 715
Wp59	1415m	0697 400
		4742 755

Cartographie	
1:25 000	IGN 1547OT
1:50 000	Rando Éditions Béarn
Ou PIRINEOS 25 Hecho/Pic d'Orhy	